



VILLE DE PORNIC
Tél. 02 40 82 31 11
patrimoine@pornic.fr
www.pornic.fr

en partenariat avec



Conception : Ville de Pornic - service Patrimoine / Création graphique : Ville de Pornic - service Communication ©2023
Dessins : Baron de Wisnieski / Gravures : Léon-Félix Lenoir / Photos & cartes postales : Ville de Pornic / Archives Départementales

10 LE BOULEVARD THIERS

Ce boulevard est l'un des principaux axes du projet urbain dessiné par l'architecte nantais Léon-Félix Lenoir lors de l'aménagement de Gourmalon à partir de 1873. Contrairement aux projets individuels qui jalonnent la corniche, ce grand lotissement programmé s'appuie sur un tracé régulier qui génère de belles percées vers l'océan.

11 LA POINTE AUX CHEVAUX

Ici commence une succession de pêcheries implantées le long de la corniche. Inscrite depuis 2021 au Patrimoine Culturel Immatériel en France, la pêche au carrelet se localise principalement le long du littoral de l'arc Atlantique et sur l'estuaire de la Loire. Ces cabanes juchées sur des rondins de bois sont équipées de grands filets carrés qui s'immergent dans l'océan, grâce à un système de treuil et de contrepoids, et en ressortent (on l'espère !) remplis de poissons.

12 LA SOURCE DE MALMY

Cette source d'eau ferrugineuse attire les premiers « buveurs d'eau » à Pornic. Analysée dès 1802 par un pharmacien nantais, on lui reconnaît des vertus curatives et thérapeutiques. Il est recommandé d'en boire jusqu'à un ou deux litres par jour, sur les conseils du docteur Auguste Guilmin qui édite en 1841 un guide à l'attention des baigneurs.



13 LE CASINO DE GOURMALON

Construit en 1885 par l'architecte Léon-Félix Lenoir, ce casino devient, après la Seconde Guerre mondiale, un camping avant d'être racheté et transformé en un centre de thalassothérapie en 1990. Implanté au-dessus de la plage de la Source, il en suit les contours. Bien qu'il ait été très modifié au cours du XX^e siècle avec, notamment, la disparition de ses bulbes mauresques, les parties supérieures de la rotonde sont encore aujourd'hui reconnaissables avec leurs ornements de brique.



Le Casino des Flots (actuelle Thalassothérapie)

14 LA RUE JEAN COUROT

Agréablement arborée, cette rue, qui abrite des villas datant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, s'appelait autrefois la « rue du Casino ». Elle prend le nom de Jean Courot, notaire et maire de la ville, quand le casino cesse ses activités.

15 LA CHAPELLE DE GOURMALON

La paroisse s'oppose depuis des années à la construction de cette chapelle, estimant que les habitants du quartier doivent se rendre à l'église Saint-Gilles ou à la chapelle de l'Hôpital de Pornic. Le syndicat des propriétaires de Gourmalon finance cette chapelle qui est finalement édifée 1909 grâce notamment à Léon Maître, sur les plans de l'architecte Devorsine. Ce n'est qu'en 1939 que la chapelle devient propriété du diocèse.



16 LE CALVAIRE

Précédant la construction de la chapelle, ce calvaire érigé en 1899, est la réponse du curé qui pense ainsi réfréner chez les habitants de Gourmalon l'exigence de construction d'une chapelle dans le quartier.



La vue sur le château de Pornic depuis ce calvaire est magnifique.



5

Gourmalon
et ses villas balnéaires



Gourmalon et ses villas balnéaires

Le plateau de Gourmalon est resté bien longtemps une lande, garenne où les lapins, seuls êtres vivants du quartier avec les habitants d'une ancienne métairie de la famille Benoist, située près d'un corps de garde, fréquentaient bruyères, ajoncs et menhirs. Une corderie s'installe à l'actuel emplacement de la minoterie, bien isolée face au quai Le Ray déjà animé depuis 1800 par ses activités portuaires. En 1875, avec l'arrivée du train à Pornic, le quartier de Gourmalon s'urbanise pour recevoir des villégiateurs de plus en plus nombreux, à proximité de la fameuse source de Malmy. Un vaste lotissement est dessiné.

 3 km

 1 h30

1 LE CHEMIN DE LA CORDERIE

Du haut de cette ruelle, dont la toponymie rappelle la présence d'une ancienne corderie, s'offre une vue de Pornic originale où la ville haute et la ville basse se rejoignent. Elle débouche sur la rue de la Source dans un ensemble de maisons jumelées, anciens logements de fonction de la minoterie Laraison. La rue de la Source marque la limite urbaine entre Gourmalon et la Birochère.

2 LA MINOTERIE LARAISON

Implantée sur le terrain de l'ancienne corderie, cette minoterie est l'emblème d'une tradition meunière ancienne à Pornic. Elle a été construite dans les années 1880. À cette époque, le trafic du port de Pornic rivalise avec celui de Noirmoutier et se spécialise dans le commerce de farines, de charbon et de bois importé.

3 LE KIOSQUE DE LA VILLA DEL MONTE

Ce kiosque - petite folie architecturale et contemplative - bénéficie d'une vue imprenable sur l'entrée du port et le Château. Cette vue va, en grande partie, motiver les villégiateurs de l'époque à venir s'installer dans ce secteur encore très peu urbanisé. Son dôme en zinc est typique de l'architecture balnéaire d'inspiration néo-mauresque. À l'arrière, dans le parc Del Monte, se devinent des pins et des chênes verts en bosquet, implantés et naturalisés à Pornic à cette époque et qui se sont facilement adaptés au contexte paysager et climatique.

4 LE JARDIN DE GOURMALON

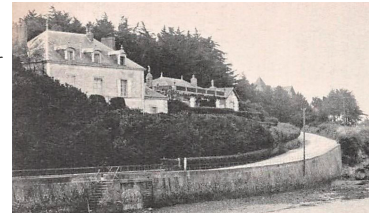
Les cabines de plages attenantes à la propriété Del Monte reprennent les lignes de son kiosque. Elles attestent qu'on se baigne ici jusqu'à



l'aménagement des quais. Dans ce jardin se trouve la statue du Contre-Amiral Le Ray, qui regarde la ville en face et notamment le quai à qui il a donné son nom, où la statue est installée en 1855 avant d'être domiciliée sous les grands platanes de ce jardin.

5 LA VILLA CRUCY

C'est la première villa à s'implanter sur Gourmalon, en 1846. Le magistrat Nantais Crucy est en effet l'un des premiers à saisir l'opportunité d'occuper désormais cette lande désertique avec une vue exceptionnelle, quarante ans avant la création du lotissement.



6 L'ANSE AUX LAPINS

Cette plage doit son nom aux nombreux lapins qui fréquentent jadis la lande de Gourmalon. Elle est située en face de celle du Château, la première à être aménagée pour les bains de mer dans les années 1825, parachevée avec un établissement de bains chauds aujourd'hui disparu. À cette époque, pour les bonnes mœurs, les hommes et les femmes ne se baignent pas sur la même plage, les uns se baignent à l'Anse aux Lapins et les autres en face, à la plage de la Sablière.

7 LES CLÔTURES ET LES KIOSQUES

Si tout au long de la corniche les villas rivalisent d'éclectisme, il en est de même pour les murets de pierres et les clôtures ajourées en claustra de briques de diverses natures. Il est intéressant de les observer, ainsi que les kiosques qui bordent les propriétés. Les deux participent à la qualité et à l'animation du paysage urbain.

Le kiosque de la Villa Rosa est l'un des plus remarquables du quartier : il possède des ouvertures en briques surmontées d'une frise de faïence et est couvert d'un lanterneau décoré de lambrequins typiques de l'architecture balnéaire dite « chalet ».

8 LE CYPRÈS DE LAMBERT

Ce cyprès remarquable est emblématique de l'arborisation de Pornic à l'époque balnéaire. Originaire de Californie et très courant sur le littoral breton, c'est un conifère peu exigeant et vigoureux qui peut prospérer face aux vents violents en provenance de l'océan. Élégant avec son feuillage dense et son tronc épais, il constitue un élément fondamental dans l'ornementation des jardins de la corniche. Celui-ci est situé dans le jardin de la villa Les Goélettes.

9 LA POINTE DE GOURMALON

Depuis ce point de vue, s'offrent le port de la Noëveillard et sa corniche aux multiples villas, ainsi que le Château et la ria de Pornic.

